

L'église de Lampaul-Ploudalmézeau doit son origine à un épisode raconté par Wormonoc, dans la *vie* de saint Pol-Aurélien. Pendant que le Saint, avec ses compagnons, séjournait à *Lamber*, un de ses disciples, *Vivehinus*, Vihien, s'était avancé plus loin dans les parages de Ploudalmézeau, *in plebe Telmedovice*. Là il trouva une fontaine aux eaux limpides et abondantes, au bord de laquelle il se construisit un petit ermitage. Un bœuf sauvage, un buffle, *Bubalus*, qui avait son repaire dans les bois voisins, venait, tous les jours, se désaltérer au ruisseau sortant de cette fontaine. Or, en voyant la hutte élevée par le solitaire, il fut pris d'une sorte de fureur, bondit sur la cabane et la renversa, puis des pieds et des cornes en dispersa tous les débris. *Vivehinus* recommença son travail, et le bœuf, revenant le lendemain, recommença aussi le sien ; et tous deux, aussi entêtés l'un que l'autre, s'obstinaient, chaque jour, dans leur entreprise : l'ermite rebâtissait, le buffle

redémolissait. Si bien que le disciple s'en alla, un jour, trouver son maître pour le presser de venir mettre bon ordre chez lui et dompter cette bête malfaisante. — Saint Pol, arrivé sur les lieux, trouva la place à sa convenance et le voisinage de la fontaine fort agréable. Il déclara à Vivehinus que la chose était bien simple, qu'il n'avait qu'à faire l'échange avec lui, s'en aller à Lamber et lui laisser l'emplacement qu'il avait choisi. Vivehinus consentit volontiers. Voilà que le buffle arrive de nouveau, mais à la vue de Pol, il est pris de terreur et de tremblement, et s'en vient se prosterner à genoux devant lui, comme pour demander pardon de ses méfaits. Saint Pol, voyant son repentir, lui pardonne et le renvoie en lui recommandant de ne plus recommencer, ce à quoi il fut fidèle, car il s'en alla et ne revint plus. Saint Pol prit donc possession du terrain, ses autres disciples vinrent s'installer dans son voisinage, puis il bénit la fontaine, construisit un oratoire et une petite cellule et y demeura un assez court espace de temps ; mais, dit l'historien, c'est maintenant ce qui s'appelle monastère de Pol ou *Lampaul-Ploudalmezeau*, où le Saint accorde d'abondantes grâces à ceux qui recourent à lui avec foi et confiance.

*
*
*

L'église actuelle, qui est sans grand cachet architectural, offre les caractères du xvi^e siècle dans sa nef et sa façade Ouest, tandis que, dans les contreforts et dans la porte du transept Sud, on trouve l'abondance du xvii^e siècle. Mais si l'église elle-même est humble, le clocher qui la domine, et qui est une adjonction faite sur le côté Sud, est une très belle œuvre, dans le genre des grands clochers de Pleyben et de Saint-Thégonnec. C'est une base large et ample, accostée à ses angles de beaux con-

treforts, couronnée par une balustrade entourant une plate-forme d'où surgissent deux dômes superposés, surmontés à leur tour de deux lanternons, formant une terminaison d'une grâce et d'une harmonie parfaites, d'un effet encore plus heureux que les deux clochers que nous venons de citer et qui sont antérieurs d'un bon demi-siècle, puisque Pleyben est de 1588, Saint-Thégonnec de 1599-1606, tandis que celui de Lampaul porte la date de 1652. Endommagée par la foudre en 1855, elle fut restaurée, en 1856, par M. Guérannic.

Tout près du côté Midi de l'église, dans le cimetière, est la fontaine sainte, dédiée maintenant à saint Pol, et recouverte d'un édicule avec niche abritant la statue du saint Patron.

La paroisse est sous le vocable de saint Paul Aurélien. En 1775, elle reconnaissait comme seigneurs temporels MM. Picard de Premenil et de Kergorlay (registre de l'Evêché de Léon). L'Evêque de Léon y *présentait*.

RECTEURS AVANT LA RÉVOLUTION

- 1510. S^r de Kerjar.
- 1586. Guillaume Cléguer.
- 1586. Jean Cardinal.
- 1634-1653. Yves Simier.
- 1661-1683. François Teven.
- 1693-1733. Jean Grall.
- 1733-1747. Michel Goulhedal, du diocèse de Vannes.
- 1747-1762. René Soutré ; se démet.
- 1762. François-Guillaume l'Abbaye, recteur ; né en 1720, prêtre en 1750 ; il mourut au commencement de la Révolution.

Son vicaire, M. Yves Calvarin, ne semble pas s'être beaucoup éloigné de la paroisse, pendant ces temps malheureux ; nous l'y trouvons se qualifiant de « curé d'office », le 15 Août 1797. Il était né à Lampaul, le 21 Avril 1755 ; prêtre en 1780, il fut nommé, au Concordat, recteur de cette paroisse, qu'il gouverna jusqu'à la mort, le 27 Janvier 1826.

M. Calvarin utilisait ses talents de littérateur à former un groupe d'élèves pour le collège de Saint-Paul et le Séminaire. Le 4 Avril 1807, il écrivait à l'Evêque : « Je viens de faire entrer six de mes élèves au collège de Léon ; il m'en reste encore sept, dont l'un, nommé François Bouzeloc, de cette paroisse, se trouve malheureusement de la conscription de 1808. Ne pourriez-vous pas faire suspendre l'exécution de cette loi ? Je lui crois de la vocation. Je suis fâché que la surabondance de mes occupations ne me permette pas de donner plus de soins à ces jeunes gens, mais le défaut de secours spirituels, dans les environs, m'empêche de leur sacrifier autant de tems que j'aurais désiré. »

RECTEURS APRÈS M. YVES CALVARIN

- 1826-1850. René Calvarin, de Lampaul-Ploudalmézeau.
- 1855-1862. Joseph-Marie Rosec, de Pleyber-Christ.
- 1862-1864. François Rolland, de Locmaria-Plouzané.
- 1864-1876. Félix-Marie Colin, de Porspoder.
- 1876-1888. François Faujour, de Bodilis.
- 1888-1891. Louis-Emile Crozon, du diocèse de Nantes.
- 1891-1911. Yves Bernard, de Ploaré.
- 1911. Jean-François Jaffret, de Morlaix.

*
* *

En 1804, on comptait dans la paroisse 976 âmes, dont 686 communians. On n'y compte plus, en 1916, que 694 habitants.

En 1813, le Recteur déclare exister, en sa paroisse, deux chapelles en bon état de réparation : celle de *Sainte-Brigitte*, dont un sieur Coum aurait été fondateur, et celle de *Kerber*, dont est fondateur le sieur Lesguern.

L'église paroissiale possédait, avant la Révolution, une chapelle prohibitive dite de *Rocervo*, qui, à la fin du XVIII^e siècle, appartenait à un sieur Picot de Presmenil.

FAMILLES NOBLES DE LAMPAUL

Téven, S^r de Kergonan, de Gourannou, de Pénanguer : *d'azur à la fasce accompagnée de 3 roses, le tout d'or.*

Sansay, baron de Keribert : *d'or à 3 bandes d'azur à la bordure de gueules, à l'écusson en abyme échiqueté d'or et de gueules ; devise : Sansay sans aide.*

Saint-Gouesnou, S^r de Keruznou : *de gueules à six fasces d'or accompagnées de six besans de même.*

Pezron, S^r de Keraëret : *de gueules au lion d'or chargé sur l'épaule d'une macle de gueules.*

Lesguen, S^r de Lestremeur : *d'or au palmier d'azur.*

Kersulguen, S^r de Kerlozrec : *d'or au lion de gueules au franc canton écartelé d'or et de gueules.*

Kerlec'h, S^r de Rocervo : *d'azur à 10 clochettes (ancholies) d'argent.*

Picot de Premesnil ; *écartelé aux 1 et 4 d'azur à 3 haches d'armes d'argent en pal, aux 2 et 3 à 3 léopards l'un sur l'autre de gueules.*

MONUMENTS ANCIENS

Manoir du Carpont, servant actuellement de ferme ; il est entouré d'un mur, percé d'un grand portail, et d'une porte de service taillés en ogive dans le style du xvi^e siècle. Sur la route qui mène du bourg de Lampaul à ce château, une croix en pierre plate d'environ cinquante centimètres de hauteur, placée sur le sommet d'un petit tertre de terre et, non loin, un cône de pierre à quatre faces, tronqué à un mètre de hauteur ; il sert d'appui à la barrière d'un champ.

Sur la route de Lampaul à Ploudalmézeau, on remarque un lec'h à huit pans, d'une hauteur d'environ deux mètres ; il est surmonté d'une croix en pierre plate d'environ 0 m. 40 c. et, par terre, de chaque côté du lec'h, on a planté deux croix de mêmes dimension et forme. Ce groupe, dans le pays, porte le nom de *Croaz-Men*.

M. du Chatellier signale, dans les dunes du Rible, une allée couverte en partie détruite.

Dans les grandes marées d'équinoxe, on aperçoit, dans les grèves, les restes d'une ancienne forêt engloutie.